



L'été du sport et de l'imprimé

L'été 2024 sera sportif. Le coup d'envoi en a été donné en Allemagne avec les premières rencontres de l'Euro de football. Le Tour de France partira prochainement de la ville italienne de Florence. Et la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris se tiendra le 26 juillet. Puissent les volumes d'activité des imprimeurs être à la hauteur de ces rendez-vous estivaux tant attendus des amateurs de sports. Les élections locales du 13 octobre pourraient aussi donner un coup de fouet à leur production automnale. D'ici là, les résultats des scrutins régional, fédéral et européen du 9 juin auront pu être analysés en profondeur, et les différents exécutifs pourront être formés. Un exercice qui s'annonce difficile, tant la situation budgétaire du pays est compliquée, pour ne pas dire dramatique.

Selon le baromètre annuel de BDO, qui a sondé 521 chefs d'entreprise, 53% des répondants s'attendent à voir le climat des affaires affecté par une période de formation gouvernementale prolongée. La moitié d'entre eux craint aussi que la législation stricte et la pression fiscale élevée en Belgique ne sapent encore la compétitivité des entreprises du pays. Baisse de la pression fiscale (64%), diminution des charges salariales (56%) et fiabilité de la réglementation (48%) composent le tiercé de tête des revendications. Sans surprise, car notre industrie manufacturière, en manque de souffle, est amenée à prendre des mesures douloureuses. Ainsi, Ontex, fabricant de produits d'hygiène personnelle coté en bourse, a annoncé récemment des plans de restructuration radicaux qui pourraient coûter jusqu'à 489 emplois. Juste un exemple parmi tous les autres qui ne manqueront pas de suivre.

Si les entrepreneurs s'inquiètent de la trajectoire politique de la Belgique, c'est surtout l'instabilité géopolitique qui les empêche de dormir, indique le sondage de BDO. La menace russe pour l'Europe est évoquée en premier lieu par 67% des répondants, suivie des présidentielles américaines en novembre (58%) et des tensions internationales générales au Moyen-Orient et en Asie (58%). Ils sont près de six sur dix à dire leur peur de ne pas être suffisamment soutenus par l'Europe dans leurs efforts visant à préserver notre compétitivité par rapport aux autres grandes puissances.

Il est bon que les chefs d'entreprise prennent également le pouls au niveau international, ce que nous avons pu constater de visu à la Drupa. Du 28 mai au 7 juin, 170 000 visiteurs venus de 174 pays ont convergé vers Düsseldorf pour assister au plus grand salon mondial de l'industrie graphique. Après huit ans d'attente, l'enthousiasme était palpable. Nos compatriotes étaient présents en nombre à la Drupa, différentes entreprises, ainsi que la fédération sectorielle Febelgra, ayant affrété des cars spécialement pour l'occasion. Un salon physique, avec des machines qui produisent en conditions réelles, constitue une occasion unique pour les entreprises de se mettre en valeur. C'est précisément pour cela que les personnes intéressées convergent en masse vers les salles imposantes du Centre des expositions de Düsseldorf. Les tendances annoncées à la Drupa étaient bien représentées, avec en particulier: (1) l'essor de la technologie numérique dans notre secteur et (2) l'omniprésence du marché de l'emballage dans les stands. Ces deux évolutions sont évoquées plus largement en nos articles Drupa des pages 12 et 30 de ce numéro. Bonne lecture, et que cet été soit fructueux, tant pour le sport que pour l'imprimé.

Kurt De Cat, rédacteur en chef